



**Clio. Femmes, Genre, Histoire**

9 | 1999  
Femmes du Maghreb

---

Maria-Antonietta MACCIOCCHI, *Eleonora. La vie passionnée d'Eleonora Fonseca Pimentel dans la Révolution napolitaine*, Paris, éditions du félin, 1993, 381 p.

Catherine MARAND-FOUQUET

---



**Édition électronique**

URL : <http://journals.openedition.org/clio/304>  
ISSN : 1777-5299

**Éditeur**

Belin

**Édition imprimée**

Date de publication : 1 avril 1999  
ISBN : 2-85816-461-4  
ISSN : 1252-7017

**Référence électronique**

Catherine MARAND-FOUQUET, « Maria-Antonietta MACCIOCCHI, *Eleonora. La vie passionnée d'Eleonora Fonseca Pimentel dans la Révolution napolitaine*, Paris, éditions du félin, 1993, 381 p. », *Clio. Histoire, femmes et sociétés* [En ligne], 9 | 1999, mis en ligne le 21 mars 2003, consulté le 19 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/clio/304>

---

Ce document a été généré automatiquement le 19 avril 2019.

Tous droits réservés

---

Maria-Antonietta MACCIOCCHI,  
*Eleonora. La vie passionnée d'Eleonora  
Fonseca Pimentel dans la Révolution  
napolitaine*, Paris, éditions du félin,  
1993, 381 p.

Catherine MARAND-FOUQUET

---

- 1 L'auteure, italienne antifasciste dès l'adolescence, ne cache pas, dans son introduction, qu'elle écrit ce livre « comme un récit à deux miroirs ». Intriguée dans son enfance par le personnage de la « savante et poétesse...martyre de la liberté » dont une plaque conserve, à Rome, le souvenir, elle s'identifie largement, devenue adulte, à celle qui dirige et rédige à Naples, sous la Révolution, *il Monitore napoletano*. Peu connue en France, l'héroïne de la révolution napolitaine, marquise révolutionnaire, bénéficie d'une notoriété plus grande en Italie, encore qu'elle soit absente de la *Storia delle donne* parue en 1990 chez Laterza, comme le remarque sa biographe. Après une étude de Benedetto Croce en 1943, Eleonora a retenu l'attention d'Annarita Buttafuoco qui lui a consacré un article très dense en 1977 (dans *Donna Women Femme*, n°3). Depuis, elle a bénéficié d'une importante citation dans *Paroles oubliées, Les femmes et la construction de l'Etat-nation en France et en Italie (1789-1860)* de Christiane Veauvy et Laura Pisano (Paris, Armand-Colin, 1997). Enfin, en 1998, un colloque lui a été consacré au Portugal, d'où sa famille est originaire.
- 2 Pour écrire la vie mouvementée de son héroïne, née à Rome en 1752, pendue à Naples le 20 août 1799, Macciocchi a dépouillé des archives à Naples, Paris et Lisbonne. Elle a également utilisé les sources imprimées des deux siècles passés. Ce livre est destiné au grand public ; s'il indique une bonne part de la bibliographie dans ses notes et comporte un index, il ne donne pas la référence précise des sources archivistiques. Il passe allègrement de la citation à la reconstruction des dialogues. On ne peut dire tout à fait qu'il s'agit d'une biographie romancée, mais on peut parler d'une reconstruction qui s'appuie sur les expériences et la culture de l'auteure. Maria-Antonietta, visiblement

éprise de celle qu'elle s'est choisie pour double, n'évite pas les accents hagiographiques. Elle frôle bien des fois l'anachronisme en torturant à sa guise la chronologie, et cherche à toute force des analogies qui correspondent à son idéologie. C'est ainsi qu'à propos de la révolution napolitaine elle se risque à écrire : « Le premier véritable théâtre de la Vendée se trouve à Naples, même si la Vendée française, si connue, l'a précédée de six ans » (p. 312). Elle maudit « pour toujours, non seulement les Bourbons, mais tous les Ruffo, et leurs armées de la foi ! Ils ont horriblement retardé l'avènement de la démocratie en Italie, et en Europe. » (p. 339).

- 3 Livre passionné, livre partisan, il peut introduire à l'histoire de la « marquise jacobine » et de ses émules de la révolution napolitaine. Il renseigne assurément sur les émois et les engagements d'une professeure amoureuse de la Révolution vivant au XX<sup>e</sup> siècle, et sur sa vision de l'histoire.